



Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2001

Autour du 11 septembre

François Brunet. *La Naissance de l'idée de photographie.*

Paris : PUF, 2000. 361 p. 158F.

Claire Joubert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/353>

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Claire Joubert, « François Brunet. *La Naissance de l'idée de photographie.* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2001, mis en ligne le 23 mars 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/353>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

François Brunet. *La Naissance de l'idée de photographie.*

Paris : PUF, 2000. 361 p. 158F.

Claire Joubert

- 1 Je ne saurais trop recommander la lecture de ce livre, simple — quoique soutenu par une vaste culture historique et théorique, et tendu par une précision conceptuelle exigeante — et fort. Dans le contexte actuel des études d'anglais, qui se sont ouvertes aux problèmes de l'image avec les nouvelles modalités des concours, elle sera probablement vite indispensable : elle donne non seulement de quoi augmenter d'une somme considérable de savoir notre culture de l'image, mais surtout de quoi la problématiser. Car le livre est bien plus qu'une histoire de la photographie — reprenant la chronologie de l'invention de Daguerre et des conditions de son institutionnalisation par Arago, des conditions toutes différentes au sein desquelles se fait l'invention de Talbot en Angleterre, puis du « moment Kodak », et ses prolongements dans l'avènement d'un art photographique avec Stieglitz et dans l'autonomisation d'une pensée de la photographie chez Peirce. On comprend l'exactitude du titre, et la portée du déplacement théorique qu'il annonce : c'est bien « l'idée de photographie » qui émerge conceptuellement au long de ce travail archéologique (au sens de Foucault). En étudiant les discours qui instituent cette idée aux moments des inventions techniques, en suivant aussi les fils généalogiques de l'historiographie, en marquant l'inflexion des discours théoriques vers la sémiologie peircienne dans les années 1980, pour déboucher sur les termes contemporains de la réflexion (en particulier, sur la question que pose la photographie numérique) ; en prenant ainsi le parti d'étudier la photographie comme formation discursive, le livre s'élabore en une généalogie critique de la tradition qui continue de penser la photographie dans le cadre d'une théorie, ontologique, de l'image et de la représentation. Il montre combien cette conception objective la photo dans les structures de l'histoire de l'art et de l'histoire des idées, dans celles aussi de la sémiologie, de la phénoménologie et même de la sociologie, qui toutes rabattent l'analyse sur sa « force probatoire » comme *mimesis* naturelle et « image a-technique », aux dépens d'une réflexion sur l'historicité de la pratique — technique, discursive, sociale. En identifiant cette veine essentialiste, et en

construisant contradictoirement à elle une méthodologie pragmatique, François Brunet débloque dans la pensée de la photo des inerties dont on ne percevait pas si bien les enjeux avant son diagnostic lumineux. Ce véritable acte théorique va au-delà d'une pensée de la photographie : *par* l'idée de photographie, il retravaille aussi la pensée de l'histoire, et la pensée du politique. La « valence démocratique de la photographie » n'est pas seulement le thème central du livre, mais le levier critique d'une redéfinition de la photo comme croisée discursive des enjeux de la modernité : la redéfinition des valeurs politiques, l'invention d'un nouveau mode de la subjectivité. De quoi donner à repenser aussi, y compris en termes politiques, le culte postmoderne de la photo, et l'« iconophilie » contemporaine.

INDEX

Thèmes : Comptes rendus

AUTEUR

CLAIRE JOUBERT

Université Paris IV